

Championnat de France de course en caisse à savon (1995)

La course en caisse à savon est une discipline originale et surprenante prônée par certains éducateurs, dont l'un des plus célèbres est Francis Vernhes (Francas) que l'on peut apercevoir sur le film.

Une caisse à savon est un véhicule sans moteur, entièrement mécanique, qui se déplace par la seule force de la gravité. Le but du jeu est simple : arriver le premier en bas de la pente ! L'engin est généralement composé de bois ou de métal, de roues, d'un volant et de freins. On peut l'utiliser comme jeu d'enfants, pour le simple plaisir de descendre de petites pentes, mais aussi pour de véritables compétitions sportives, comme on peut le voir sur ce film. Des compétitions sont organisées chaque année en France et dans le monde entier.

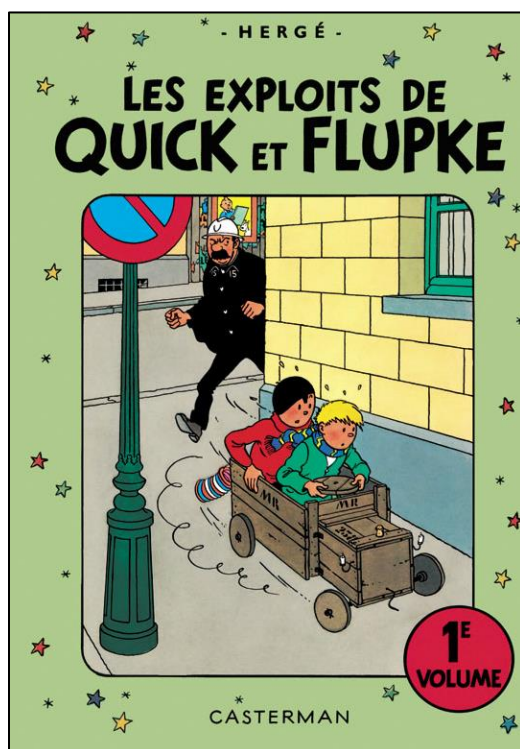
On raconte que c'est un commerçant de savon américain qui, dans les années 1930, a l'idée d'intégrer aux caisses de ses savons un plan de construction de véhicule avec des planches. En France, c'est en Pays de la Loire, dans le hangar d'une ferme pédagogique, que les premières caisses à savon sont fabriquées par une équipe d'enfants. Les premiers affrontements amicaux se déroulent puis un Comité national voit le jour, ce qui facilite par exemple les demandes d'autorisation d'accès aux voies publiques auprès des préfetures. Les enfants se retrouvent lors de manifestations publiques de mieux en mieux maîtrisées par les associations. Un règlement de course finit par être publié et une fédération voit le jour en 1980.



Caisse à savon, image extraite d'un numéro de la revue *Militant olympique* (2010). Fonds Francas, Arch. dép. du Val-de--Marne.

Témoignage de Nicolas Horber, délégué général de Radio Campus France et ancien vice-champion d'Europe de caisse à savon.

La caisse à savon et sa légende selon laquelle elle aurait germé du cerveau d'un industriel du savon américain ont enchanté une grande partie de mon enfance. Imaginer un instant concourir dans une course de voiture était un rêve pour le gosse de 10 ans que j'étais. En caisse à savon, la compétition est là mais n'est pas malsaine : pas d'argent à gagner, seulement des jolies médailles. Il y a des catégories pour permettre à chacun de trouver les adversaires à sa taille et, en plus de cela, c'est une bonne école de la vie pour de nombreuses raisons ! Quelle école, en effet, que d'apprendre à glisser le long d'une piste, harnaché dans une caisse à savon – car oui, il s'agit bien de glisse ! Pas de moteur, pas de bruit, pas d'odeur de gasoil : rien que les forces de roulement et l'évitement du moindre frottement. En plus de suivre et d'optimiser une trajectoire mathématique, il faut adopter le chemin le plus court et le plus apte pour laisser filer le bolide, donc faire en sorte qu'il y ait le moins de frottement et donc le moins de freinage possible : tout un art ! Même les grands y concouraient parfois (dans leur catégorie...). La caisse à savon, en somme, ce n'est rien de plus qu'une planche et quatre roues. Mais attention quand même à mettre un casque car l'on peut aller très vite ! Je garde de ces compétitions un souvenir extraordinaire. Il faut remercier les associations comme les Francas de permettre ce genre d'expérience inoubliable.



Les exploits de Quick et Flupke, Hergé.